

# CONFÉRENCE

Contact : IREM de Limoges

TÉLÉPHONE  
05 55 45 72 49

FAX  
05 55 45 73 20

## Séminaire

### « Histoire et Épistémologie des Sciences et des Techniques »

La mission « Diffusion de la Culture et des Savoirs », l'IUFM du Limousin (IRFEEL) et l'IREM de Limoges vous invitent à la conférence

L'OEUVRE DE GUILLAUME  
GOSSELIN, ALGÉBRISTE DE LA  
RENAISSANCE FRANÇAISE

PAR

**Odile KOUTEYNIKOFF,**  
Université Paris 7



**Mercredi 15 février 2012**

**17 heures 15**

**Faculté des Sciences et Techniques,  
Amphi Couty**

L'œuvre connue de Guillaume Gosselin comprend une Algèbre en latin, ou *De Arte Magna* (Paris, Gilles Beys, 1577), une *Arithmétique* de Nicolas Tartaglia (1578), qui est une traduction d'italien en français, arrangée, des deux premières parties du *General trattato* de Tartaglia, et, un peu postérieure, une *Leçon pour l'étude et l'enseignement des mathématiques en latin*, la *Prælectio* (1583).

Gosselin construit l'autonomie du numérique par rapport au géométrique en tissant des liens forts entre l'arithmétique et l'algèbre, dans sa façon d'élaborer les objets et les règles de l'algèbre à partir des objets et des règles de l'arithmétique, dans sa façon aussi de théoriser par l'algèbre des règles arithmétiques anciennes. Pour la résolution des équations, comme dans tous les registres qu'il aborde, il énonce des règles simples et générales qu'il démontre grâce à des règles algébriques que, de façon originale et sûre, il fonde sur des propositions euclidiennes. Il aborde avec enthousiasme les Arithmétiques de Diophante parues en latin en 1575, et s'approprie les méthodes diophantiennes pour résoudre par l'algèbre la question arithmétique des nombres congruents. Il manifeste encore sa maîtrise du champ numérique dans ses résolutions par combinaisons linéaires des systèmes à plusieurs inconnues.

Dans la *Prælectio*, Gosselin dresse de façon synthétique un plan d'étude et d'enseignement commun à la géométrie, à l'arithmétique élémentaire, et à l'algèbre alors renommée « arithmétique subtile » dans le cadre de la séparation aristotélicienne de la mathématique en les deux seuls genres du continu et du discret.

Une étude approfondie de l'œuvre de Gosselin permet de reconnaître en lui un auteur rigoureux et original qui a pu contribuer à l'organisation constitutive de l'algèbre renaissante.

Odile Kouteynikoff